

Turquie-Cinéma : L'Ours de Berlin apprécie le « Miel » de Semih Kaplanoğlu

vendredi 26 février 2010, par [Louis-Marie Bureau](#)

Le jury de la 60^e édition du festival du film de Berlin a décerné, samedi dernier, l'Ours d'or du meilleur film au long-métrage « Bal » (Miel) de Semih Kaplanoğlu, récompense que la Turquie remporte pour la première fois depuis 46 ans. Pièce finale du triptyque La trilogie de Yusuf après Süt (Le lait) et Yumurta (L'œuf), Bal est un plaidoyer sur le thème porteur du rapport de l'homme à la nature, et relate les retrouvailles d'un fils avec son père apiculteur. Abordé sous un angle poétique, il a été particulièrement apprécié par la critique du fait de son traitement particulier, le film s'attachant à restituer la perspective qui est celle d'un enfant. S'il s'agit de la première récompense de Semih Kaplanoğlu au festival allemand, celle-ci vient néanmoins consacrer un cinéaste dont les films sont plébiscités depuis des années par de nombreux festivals. Le second film de Kaplanoğlu, La Chute de l'ange, avait ainsi remporté la Montgolfière d'or du Festival des 3 Continents, tandis que Yumurta avait été présenté à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes. Les succès de ce réalisateur sont à ce titre représentatifs de l'essor que connaît le cinéma turc depuis une dizaine d'années et de la dimension internationale qu'ont pris depuis certains de ses représentants.

Longtemps boudé par un public restreint et d'anecdotiques soutiens financiers, le « cinéma ottoman » dont parlait Godard a en effet connu un renouveau au cours des années 1990, tendance que les années 2000 n'ont fait qu'accentuer. Ce revirement est en partie dû au « double visage » du cinéma turc (Nadia Nasr) : il possède une production de long-métrages populaires destinés au marché intérieur (et généralement inexportables), assurant plus de 60% des entrées nationales, lui permettant de conserver une audience importante. Mais par ailleurs, la « génération 60 » regroupant des réalisateurs nés au cours de cette décennie produit un grand nombre de films d'auteur régulièrement primés à l'étranger. Semih Kaplanoğlu en est l'un des ambassadeurs, aux côtés de cinéastes comme Yeşim Ustaoglu, Ferzan Öztepek et évidemment Nuri Bilge Ceylan. Ce dernier est sans doute le réalisateur qui a le plus contribué à faire connaître le cinéma turc en Europe et dans le reste du monde. Il a reçu un grand nombre de récompenses pour des films comme « Uzak » (Grand Prix du jury et double Prix d'interprétation masculine au festival de Cannes), « Les Trois Singes » (Prix de la mise en scène à Cannes également) ou « Les Climats » (Prix de la critique internationale 2007). Autre étoile montante incontournable de cette génération, Fatih Akin, le réalisateur du remarquable « De l'autre côté », vit et travaille entre la Turquie et l'Allemagne, où il est né. Consacrant à l'international un septième art dont la fréquentation en Turquie n'a jamais été aussi importante, l'Ours d'or de Semih Kaplanoğlu semble donc cristalliser la nouvelle lune de miel que vivent le cinéma turc d'auteur et les pays d'Europe.

Louis-Marie Bureau

[Article original de l'Ovipot](#)

Sources

Source : Ovipot, le 24.02.10